

## PAQUES-EN-PROVENCE 2015

*En souvenir de Paul de Vivie (1853-1930), alias Vélocio, qui venait régulièrement au Pays de Mireille, une concentration annuelle à lieu tous les ans à Pâques dans un coin de Provence.*

*Cette année son accueil se situait à Lurs.*

*Parmi participants de notre club figurait une équipe constituée de Roger Tardieu, Bernard Henry, Albert Marchetto et Martine Lapointe ayant réalisé une « Trace Vélocio ».*

*Règles du jeu : distance de 201 à 360 Km, neutralisation nocturne de 22h à 6h, 2 à 6 machines.*

*Martine nous raconte leurs journées, les photos sont de Roger.*

Samedi 4 avril, peu avant sept heures, nous nous retrouvons, Bébert, Bernard, Roro et moi, au Méridional, Avenue Jean Jaurès, pour le petit noir et les tampons de départ de notre Trace Vélocio Jean-Jacques, Robert et Mimi, sont là aussi pour nous souhaiter Bonne Route.

Je ne veux rien dire pour ne pas retourner le fer dans la plaie, mais nous savons tous que Robert et Jean-Jacques ont certainement un petit pincement au cœur en pensant à l'année dernière, à deux semaines près ils étaient en cuissards eux aussi, sur leurs vélos, en compagnie de

Bébert, Bernard, Alain et Francine, à quelques heures de boucler leur Flèche Vélocio 2014

Nous partons vers La Freissinouse, il ne fait pas chaud mais nous sommes vêtus correctement pour début avril et tout va bien. Un peu après Veynes, Roro et moi évitons de justesse une grosse chouette qui a voulu voir de trop près une voiture, la pauvre, elle n'a plus rien de chouette, c'est un triste amas de plumes ébouriffées !! ... Eyguians, et, à Pont-Lagrand, arrêt « viennoiseries » de neuf heures et tampon du KM 52. Nous donnons tous nos cartons à Bernard .... Et nous les lui laissons, il fait ça si bien ... il y a des petits malins au CC Gap !!



Nous repartons vers Laragne . Après Ribiers, Bernard nous propose de rallier Sisteron par la Marquise, accord général, après tout, un peu de noblesse, c'est toujours bon à prendre ! Les Bons-Enfants, puis Peipin, et nous voilà sur une route où je pense très fort à Fabienne, l'année dernière nous y étions avec René pour notre première Trace qui nous menait à Saumane-de-Vaucluse. Je sais qu'elle est avec nous en pensée, mais elle nous manque.

Châteauneuf-Val-St-Donat (arrêt pour un café et un tampon, KM 93), puis Mallefougasse et nous prenons une petite route à gauche qui nous permettra de descendre sur Montlaux et d'arriver à Sigonce. Roro, qui est notre Robert Doisneau à nous (il possède la même tendresse du regard et le même sens inné de la poésie visuelle, mais de plus c'est un virtuose du cliché à vélo), s'arrête ici et là pour des photos, mais il nous rattrape toujours à toute vitesse. Je suis heureuse de rouler dans ce secteur, j'ai écumé ces routes avec mes copains de St-Etienne-les-Orgues, mais c'était dans une autre vie, avant le CC Gap ! Nous avons décidé de casser notre petite croûte à Lurs, Bernard fera tamponner, c'est le KM 122. Le

village est très calme, ce ne sera pas pareil demain. Aujourd'hui les parcours de la Concentration partent de Forcalquier, le CC Gap est représenté par Marie-Françoise Narjoux et Arlette Bermond, Danièle et Dédé Garcia, Christian Poirson (accompagné pour l'occasion par son ami de très longue date, Jean-Claude Cloupet ), Marc et Thérèse Le Tilly et Jean-Claude Mouron .



Jusqu'à présent nous avons bien roulé, mais je devrais prêter plus d'attention à une petite réflexion de Bernard, qui dit que nous avons mangé notre pain blanc.

Nous redescendons de Lurs pour rejoindre la route de Peyruis, et les prévisions de Bernard se vérifient : nous nous payons un joli vent contraire qui ne nous lâchera pas de sitôt. Château-Arnoux, la Baume ( et c'est là qu'il souffle le plus fort, mais Bébert me rassure en me disant qu'après le pont sur le Sasse, en prenant la direction de La Motte-du-Caire, il devrait se montrer moins gênant). Une fois de plus

cela s'avère exact et nous y arrivons à seize heures vingt. Nous avions prévu un tampon, mais ni le bar-resto, ni la boulangerie n'ouvrent avant dix-sept heures. Nous continuons jusqu'au Caire, une personne nous ayant informés de la présence d'une « Bonne Franquette » à la sortie dudit hameau.

Juste avant cette buvette rustique que nous apercevons sur la gauche en-haut d'une petite côte, nous passons devant la Maison du Tourisme « Les Hautes Terres de Provence », chouette, c'est ouvert, Bernard va pouvoir obtenir les tampons (KM 184). Il y a une armoire réfrigérée contenant un large choix de boissons, la jeune femme au bureau est toute charmante et nous questionne sur notre périple, bref, Bernard se verrait bien prolonger la halte en discutant très agréablement, mais nous n'avons pas encore fini notre route ..... et Bébert accélère la manœuvre ! ... et moi je me marre !

Nous voilà repartis pour finir Sarraut, le coca a donné des ailes à Bernard et Roro . En haut du col nous nous rhabillons car il commence à faire frais et nous n'avons que de la descente jusqu'à Gigors . Petite remontée de Bréziers, le Pont de Rochebrune, Remollon et la Luye . Dans quelques minutes, Bernard va demander le dernier tampon de la journée au patron de l'Escale, le monsieur sympa chez lequel le demi-pêche est si bon ! KM 225.

Nous voici à Gap après une excellente journée, à demain les copains !

Dimanche 5 avril à sept heures, départ de la Commanderie.

Notre équipe s'est enrichie, pour notre plus grand plaisir, de Robert Rambeau et René Goirand.

Aujourd'hui l'itinéraire est très simple, nous tirons tout droit et même moi je n'arriverais pas à me perdre ! Il fait froid, plus qu'hier, et nous avons pieds et mains congelés un bon moment. Il nous faut un tampon, c'est une bonne occasion de café/viennoiseries chez Mazza à Sisteron (KM 273).

Après Montfort, je me demande ce qui se passe dans la tête

(ou les jambes ) des garçons, les voilà qui me mettent un train d'enfer, je suis très rapidement distancée, mais heureusement ils s'en rendent compte et lèvent immédiatement le pied ... OUF ! Nous prenons même le temps d'une mini-pause « barre » pour moi (et petit sandwich au saucisson Rostain pour Bernard). Après Peyruis François et Evelyne Lenouvel nous dépassent, amical coup de klaxon et photos cinquante mètres plus loin. Il nous reste à remonter à Lurs par la petite route que nous avons descendue hier, qui se sépare rapidement de celle de Ganagobie.



Elle est interdite aux voitures en montée aujourd'hui.

Parvenus au village, nous retrouvons tous les copains et copines du CC Gap qui sont présents, pédalants et conjoints. Robert nous conseille de ne pas trop tarder à aller faire valider nos cartons (306 KM) auprès d'Yvette Pendu, la responsable des Traces au stand ACP, qui nous remet nos médailles. Il y a beaucoup de monde dans ce si joli village de Lurs, qui a sans doute rarement connu telle affluence.

Chacun retrouve l'une ou l'autre connaissance : Bernard, des membres des « Cent Cols », René, d'anciens collègues du club de Rognac, Marie-Françoise, ses Manosquines, futures compagnes de « Toutes à Strasbourg ». Bébert et moi avons le plaisir de voir Christian Cariou, le cousin de Jean-Jacques, toujours aussi agréable et souriant, il a comme d'habitude de



magnifiques objectifs, P.B.P et diagonale entre autres (m'est avis que cela ne s'arrête pas là !). J'ai aussi la

surprise de voir Brigitte Legrand, une diagonaliste super sympa, à la rencontre de laquelle j'étais allée en juillet 2011 avec Robert, cela me fait grand plaisir !

Jules Arnaud, des « Cyclistes Grenoblois », nous remet le fascicule du B.R.A. 2015 ... Aïe, aïe, aïe ! Encore une nouvelle idée dans notre tête !

La journée se poursuit par un repas au Café du Commerce à Forcalquier. Aucun des vingt convives que nous sommes n'engendre la mélancolie, et les autres clients pourraient à juste titre nous trouver un peu bruyants, mais, que voulez-vous, braves gens ... c'est Pâques-en-Provence, il faut nous pardonner !



Martine